

## La liste de Madame Roques

Héroïne de la Résistance à Juan-Les-Pins, elle reçoit demain, la médaille des Justes

Madame Yvonne Roques a sauvé de nombreux enfants juifs, sur la Côte d'Azur, durant l'Occupation. Demain, à Vic-sur-Aisne, cette dame, aujourd'hui âgée de 83 ans, recevra la médaille des Justes parmi les Nations, décernée par l'Institut Yad Vashem (Institut pour le souvenir de la Shoah).

La Résistance, Madame Roques y est entrée par conviction et amour, dans le sillage de son mari, Philippe. En 1940, elle participe à l'organisation du réseau militaire et politique « Brick ». A la mort de son époux, victime de la Gestapo, mère d'une petite fille de trois ans et d'un bébé né à Antibes, elle poursuit le combat.

### Un réseau niçois

Au mépris du danger, elle se charge de placer des enfants juifs, en collaboration avec l'évêque de Nice M<sup>gr</sup> Rémond, dans des familles sûres. Une centaine de personnes seront ainsi sauvées. De nombreuses années plus tard, le film « La liste de Schindler » ravive la mémoire de l'une de ses protégées, une Niçoise expatriée aujourd'hui aux États-Unis. M<sup>me</sup> Zimmerman entreprend une démarche auprès du comité des Justes à Jérusalem. Après deux ans d'une minutieuse enquête, il reconnaît tous les mérites de Madame Roques.

### Un passé douloureux

« J'ai beaucoup d'admiration pour elle », reconnaît sa fille Béatrice, habitante de Tourrettes-sur-Loup. « Ma mère est honorée par cette distinction. Elle a toujours été très discrète sur ce passé qu'elle a vainement cherché à oublier. »

Et Yvonne Roques confirme : « Toutes les nuits, j'ai encore des noms d'enfants à sauver qui me hantent, et cette perpétuelle peur au ventre. On me dit que j'aurais dû écrire mes mémoires, mais c'est trop douloureux ».

Alexandre CARINI